

# "London bridge"

Autor(en): **Verlaine, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569965>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- ami de cette espèce vous permet d'affronter le destin avec sérénité.  
Il faut aimer ses amis comme on demande à être aimé d'eux. Nous ne devons pas seulement chercher quelles sont les qualités que nous requérons d'eux, mais aussi quels sont les dons que nous avons à leur offrir. N'oublions pas que, dans l'amitié, tout est réciproque. La négligence et l'égoïsme sont contagieux, tandis que la ferveur crée la ferveur.  
L. S.
- 

## »London bridge«

*Regarde ces flots noirs, ce grand fleuve de boue  
Roulant tous les débris fangeux de la Cité:  
Tu verras par moment briller une clarté,  
Une paillette d'or où le soleil se joue.*

*Et si tu peux, regarde à présent dans mon cœur!  
Peut-être y verras-tu quelque vague lumière;  
C'est comme un souvenir de sa beauté première,  
Et c'est assez, vois-tu, pour le rendre meilleur.*

*Car l'espoir est pareil au soleil qui se joue:  
Tous deux ont le pouvoir de créer ces clartés:  
Quelques rêves divins pour les cœurs dévastés  
Et quelques reflets d'or pour les fleuves de boue!*

*Paul Verlaine  
(Poèmes divers)*

En reproduisant ici ce petit poème peu connu de Verlaine, un des plus beaux qu'il ait composé, un pur joyau dans l'inépuisable trésor de l'artiste, nous avons tenu à rappeler encore une fois, avant la fin de l'année anniversaire, la mémoire de l'auteur de „La bonne Chanson“ et de „Sagesse“. Nos lecteurs apprécieront la forme parfaite et l'étonnante profondeur de l'image.

Hodja.